

## fiche d'identité

- **NOM** : Agri Montauban.
- **LIEU** : Montauban, Tarn-et-Garonne.
- **ACTIVITÉ** : distribution et suivi de machines agricoles, principalement tracteurs et machines de récoltes, dans le Tarn-et-Garonne et le Lot. Distributeur exclusif de la marque New Holland. Les équipes interviennent sur les exploitations et en atelier.
- **EFFECTIF** : 32 salariés.

## l'essentiel

- **L'ENTREPRISE** a mené de front plusieurs actions visant à réduire le bruit : encoffrement et isolement du compresseur dans une pièce à l'écart, suppression des clés à choc au profit de visseuses à fort couple.
- **L'INSTALLATION** d'un système centralisé a permis de réduire l'exposition aux fumées de diesel et aux fumées de soudage.
- **DES EFFORTS** ont été réalisés pour réduire les contraintes lors des opérations lourdes : création d'un espace récoltes équipé d'un pont roulant de 6,5 tonnes pour les interventions sur les moissonneuses-batteuses, multiplication des aides au levage et à la manutention...

## LE CHIFFRE

4500

ordres de réparation ont été traités en 2016. La moitié des interventions nécessite un déplacement de l'engin dans l'atelier.

## MACHINES AGRICOLES

## Un atelier au rythme des récoltes



© Vincent Nguyen pour l'INRS

**AGRI MONTAUBAN** est spécialisé dans la distribution et la réparation de matériel agricole. Dans ses ateliers du Tarn-et-Garonne, l'entreprise a multiplié les actions de prévention : lutte contre le bruit, captage des polluants, réduction des manutentions contraignantes...

**T**racteurs, moissonneuses-batteuses, machines à vendanger, ensileuses, faucheuses... Les engins stationnés dans l'atelier travaillaient encore il y a quelques heures à peine en plein champ. Intervenant auprès des exploitations agricoles du Tarn-et-Garonne et du Lot, Agri Montauban est spécialiste de la distribution et de la réparation de machines agricoles. Ses équipes opèrent en atelier mais également sur les exploitations, pour éviter, quand c'est possible, de déplacer des engins parfois très volumineux. Car ici, ce sont bien les récoltes qui rythment l'activité. L'entreprise

est implantée à Montauban et possède une base secondaire à Gramat, distante d'une centaine de kilomètres.

La saison dernière, Agri Montauban a développé un espace récoltes spécifique, dimensionné pour les interventions les plus lourdes, sur les moissonneuses-batteuses. Équipé d'un pont roulant de 6,5 tonnes, cet espace sert également de showroom. « *Les durées d'immobilisation d'un engin agricole sur le site sont variables. Beaucoup d'interventions sont liées à un désordre électrique et demandent une réinitialisation informatique qui peut être traitée en une heure ou deux. Lorsqu'il s'agit du chan-*

gement d'un organe, cela peut prendre 24 ou 48 heures... », explique Jean-Charles Carchet, le directeur. En pleine activité, une dizaine de mécaniciens occupent l'atelier. Quand les moteurs tournent et que chacun s'affaire à sa tâche, les niveaux de bruit peuvent rapidement croître. En 2015, à la suite d'un cas de surdité professionnelle, l'entreprise reçoit la visite de Guy Hourriez, ingénieur-conseil à la Carsat Midi-Pyrénées, qui propose l'intervention du laboratoire de mesures physiques pour réfléchir à des solutions de réduction du bruit.

### Risque pour l'audition divisé par 20

« Nous avons pensé en premier lieu au bruit généré par le compresseur. Mais le problème, identifié de longue date, avait déjà été résolu par l'entreprise : le compresseur est encoffré et mis à l'écart de l'atelier dans une pièce fermée, dont les parois sont elles-mêmes traitées acoustiquement, indique Laurent Hardy, contrôleur de sécurité au centre de mesures physiques de la Carsat. Nous nous sommes alors penchés sur l'utilisation des clés à choc pneumatiques. En contact avec plusieurs fournisseurs, nous souhaitons que soient réalisés des tests de matériels sur site. L'entreprise a accepté de lancer des essais avec un nouvel outil, qui a immédiatement été adopté par les opérateurs. »

« Nous utilisons désormais une visseuse qui fait peu de bruit, ne vibre pas et a une très bonne tenue en main », assure Francis Boyer, mécanicien dans l'atelier. Les risques d'accident par ripage sont ainsi diminués. L'appropriation par les salariés a été rapide. « À mon âge, je ne supporte plus le bruit, admet Alain Lapeyrière, responsable d'atelier, qui partira à la retraite au printemps 2018. C'était pour moi l'argument numéro un, avec l'efficacité. La visseuse serre au bon couple, c'est donc parfait. »

Une comparaison d'intensité sonore a été réalisée avec une mesure effectuée à hauteur d'oreille du mécanicien lors du

desserrage de deux boulons sur une même roue d'une même semi-remorque. Avec la clé pneumatique, la moyenne sur 9 secondes était de 100,7 dB(A). Elle est tombée à 87,8 dB(A) avec la visseuse. Le niveau de bruit a été divisé par 100. « Cela signifie qu'un boulon desserré avec la clé pneumatique représente autant de risques pour l'audition que 100 boulons desserrés avec la visseuse », précise Laurent Hardy.

Un bémol toutefois, le prix : ces visseuses coûtent trois fois le prix d'une clé à choc classique. Mais Agri Montauban a pu bénéficier d'un coup de pouce, grâce à une aide financière simplifiée, proposée par la Carsat Midi-Pyrénées. « C'est une opportunité qui nous a permis d'avancer », souligne le directeur. Car l'aide a également concerné la mise en place d'un système d'aspiration centralisé des fumées.

### Multiplier les champs d'action

« Les nouveaux tracteurs ne sont pas très polluants. Mais les anciennes machines, c'est autre chose ! Quand on les démarre dans l'atelier, il faut voir le panache de fumée qui se dégage », témoigne Alain Lapeyrière. L'intervention du centre de mesures physiques de la Carsat a permis d'évaluer les caractéristiques techniques d'un projet d'installation de ventilation assurant le captage et l'extraction des gaz d'échappement, mais également des fumées de soudage.

Pour les fumées de diesel, des enrouleurs fixés en partie haute sont placés entre deux postes de travail et permettent de facilement positionner le capteur au plus près de la zone d'émission. Les opérations de soudage ont lieu quant à elles sur établi, sur des petites pièces démontées, ou directement sur les machines, à leur point de stationnement. Là encore, des bras aspirants ont été installés. « On en recueille les bienfaits au quotidien. C'est d'autant plus évident lorsque plusieurs moteurs sont en marche, assure

Aymeric Poupon, mécanicien au service après-vente. Et on en a bien besoin ! Car à côté de ça, le métier reste très physique. Quand il faut intervenir dans les engins, on se plie parfois en quatre. Là aussi, les choses ont évolué, mais beaucoup de mécaniciens souffrent du dos ou des genoux. »

Ces dernières années, en effet, les aides à la manutention ont été multipliées : ponts servant au port de charges, plates-formes



© Vincent Nguyen pour l'INRS

Pour lutter contre le bruit généré par les clés à choc pneumatiques, celles-ci ont été remplacées par des visseuses dont le niveau de bruit à l'oreille est 100 fois inférieur à celui des précédents équipements.

individuelles roulantes pour les accès en hauteur... Pour la manutention des roues de tracteur, une machine hydraulique a même été achetée. « Elle permet au mécanicien de sortir une roue de 300 ou 400 kg sans forcer. Il y a 40 ans, les roues n'étaient pas aussi grosses. Aujourd'hui, ce n'est pas du luxe », reprend le responsable d'atelier. Parmi les évolutions auxquelles Aymeric Poupon fait allusion, il y a également ces plaques de mousse que l'on pose au sol pour soulager les appuis lorsqu'il faut se mettre à genoux. On les retrouve, avec les genouillères, masques et autres lunettes de protection dans l'armoire à EPI. « Le rangement, c'est primordial. Dans l'atelier, je veux que rien ne traîne et que chacun trouve facilement de quoi s'équiper, insiste Alain Lapeyrière. De plus, au niveau de chaque poste, le nécessaire est fourni pour nettoyer rapidement les espaces de travail. Là aussi, il faut rappeler les bonnes pratiques : un atelier propre est un atelier plus sûr. » ■